

l'opinion publique au-delà de la Manche se prononce avec une certaine vivacité pour l'annexion pure et simple. Aux Indes, on paraît préférer le protectorat avec un autre souverain que le roi Thibau. Peu importe d'ailleurs. Que la Birmanie devienne une province, ou qu'elle conserve, comme tant d'autres dépendances de la vice-royauté des Indes, un semblant d'autonomie, le résultat pratique sera le même, et le but que visait l'Angleterre sera atteint. Ce qu'elle voulait en lançant une flottille contre Mandalay, c'était beaucoup moins punir les cruautés du roi Thibau, c'était beaucoup moins protéger les intérêts et faire valoir les griefs d'une Société commerciale de Bombay, que mettre la main sur une des routes qui conduisent ou peuvent conduire aux provinces méridionales de la Chine. Le véritable auteur de l'expédition a été l'explorateur des provinces méridionales de la Chine et des pays limitrophes, l'Anglais Colquhoun, et, avec lui, les autres voyageurs qui ont signalé à l'Angleterre la possibilité d'arriver au Yunnan à travers la Birmanie. Déjà des projets de communications directes à établir apparaissent dans les journaux de Londres. Soit que l'on construise un chemin de fer qui remonte le cours de l'Irraouaddy, et par Mandalay aille gagner Bahmo, soit que l'on joigne Rangoon à Bangkok par une voie ferrée et que, sur cette voie, on fasse aboutir un embranchement qui suivrait la vallée du Salouen dans la direction du Nord, de façon ou d'autre on espère détourner vers le golfe du Bengale le courant du commerce chinois que la France cherche à attirer du côté du golfe du Tonkin.

\* \* \*

Le défaut d'espace nous force à remettre à notre prochaine chronique ce que nous avons à dire du message envoyé au Congrès américain par le Président Cleveland; nous ajournons aussi à cette chronique notre appréciation des incidents de la politique française et de la question d'Orient pendant le mois de Décembre.

RENÉ DE JOLY.

Montréal, 29 décembre.